

Comment l'argent est-il devenu plus important que le reste de la vie ?¹



Sommaire

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?
2. Choix du thème à débattre
3. Compte rendu détaillé des échanges
4. Évaluation de la séance par les participants
5. Compléments conceptuels.

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale. Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse réfléchir ensemble aux questions qu'il suscite dans notre vie.

Le but de notre café philo est de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, à la fois dans le registre des idées et dans celui de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement dans le monde social ;
- Le démystifier et l'appivoiser ;
- Vivre de façon plus heureuse.

Philosopher, c'est s'interroger sur un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour approcher la vérité ; c'est enfin et surtout s'exercer concrètement à mener une vie plus sage.

Notre café philo sur l'argent est ouvert à tous. Pour y participer, pas besoin d'être un philosophe professionnel ni même un intellectuel : il suffit d'aimer partager, avec nos semblables, nos réflexions et nos questions sur la vie et notamment sur *notre* vie !

¹ Animation, compte rendu et compléments conceptuels : Jean Beaujouan

2. Choix du thème à débattre

Thèmes proposés par les participants :

- Philosopher sur l'argent aide-t-il à en gagner plus ?
- L'argent est-il une forme d'énergie ?
- Quelles seraient les conséquences d'une abolition de l'argent ?
- A quoi sert-il d'épargner ?
- Que se passerait-il si tout le monde possédait la même quantité d'argent ?
- Comment l'argent est-il devenu plus important que le reste de la vie ?
- Sommes-nous identifiés à notre argent ?
- Argent et estime de soi.

3. Compte rendu détaillé des échanges entre les participants²

- L'argent est essentiel pour satisfaire nos besoins fondamentaux. Dans ma famille, tout le monde parle d'argent, mais en se polarisant sur la question : qui gagne le plus ? Cela m'intéresserait plus si on s'interrogeait sur cette autre question évidemment plus importante : comment vivre mieux avec l'argent ?

Je pense à la série télévisée espagnole *La casa de papel* sur M6, qui pose les questions : d'où vient l'argent ? Qui le fabrique ? etc. Pour ma part, les questions que je me pose sont : Comment fonctionne le capitalisme ? Pourquoi certaines personnes instaurent-elles un monde économique comme le nôtre ? Pourquoi les riches veulent-ils réussir leur vie uniquement à travers l'argent ?

- En 1983, Mitterrand a renié ses promesses en choisissant le « tournant de la rigueur ». Le monde est devenu libéral. C'est aussi un tournant des nouvelles technologies et de la mondialisation. Les anciens « esclaves » du 17^{ème} siècle sont entre temps devenus des individus.
- L'argent prime souvent sur la vie. Alors que pour moi, l'argent n'est pas la priorité. J'en ai peu. Nous devrions nous poser des questions à propos de l'éthique de l'argent.
- L'argent est en lien avec le pouvoir : avoir de l'argent, c'est avoir du pouvoir et donc être plus libre. Mais il existe beaucoup de formes de pouvoir. Certains pouvoirs sont d'une tout autre nature, par exemple celui de l'Église.
- L'argent est-il plus important que la vie ? Si oui, cela peut résulter de raisons historiques. Je suis originaire d'Afrique du Nord et, dans mon enfance, le rapport à la nature et au vivant était essentiel : l'argent circulait peu, il était remplacé par le troc et les échanges symboliques.

² Les notes manuscrites prises pendant les dix premières minutes de la séance en vue de rédiger ce compte rendu ont été malheureusement égarées : je regrette vivement de priver ainsi les honorables lectrices et lecteurs de la richesse qu'elles recélaient !

A travers la colonisation, le capitalisme a apporté la nouvelle religion de l'argent : ce qui prime entre les États, c'est la puissance militaire, qui elle-même ne peut exister que par la richesse financière. La vie des gens devenait moins importante que l'argent.

Aujourd'hui, certaines personnes achètent un appartement non pas pour l'habiter, mais pour le revendre et en tirer un profit financier. Dans les religions, l'argent était sacré, puis il y a eu des dérives et l'argent est devenu plus important que la vie.

Selon le sociologue Max Weber, les protestants considéraient que le fait d'accumuler l'argent et d'être riche était la preuve qu'on était aimé de Dieu. Du point de vue psychiatrique, l'avarice est une maladie et une aliénation, qui manifeste une inversion des positions : l'avare n'est pas le maître de son argent, mais devient son esclave. Celui qui est sujet devient l'objet de son propre argent, et c'est l'objet argent qui devient le sujet (et donc le maître !)

- Nos décisions sont souvent influencées par leur dimension financière. J'ai commencé à travailler très jeune, ma réussite m'a conduit à devenir riche mais... mon environnement amical s'est mis à beaucoup changer ! Je suis maintenant entré dans une phase de vie beaucoup plus sobre.
- Depuis la nuit des temps, l'argent apporte la sécurité. Aujourd'hui, notre société est devenue capitaliste : l'élite s'enrichit et le peuple travaille. Nous sommes tous conditionnés à *avoir, avoir, avoir* ! C'est ainsi qu'on perd le contact avec le reste de la vie.
- Dans mon enfance, j'ai été programmé par mon éducation et par la société à devenir très riche. J'ai donc fait des études de finance. Ma famille me pressait de gagner beaucoup d'argent, et j'ai eu beaucoup de stress et de maladies psychosomatiques. Plus je gagnais d'argent et plus je me sentais en insécurité.

Puis un drame familial a changé mon orientation, et j'ai commencé à mener une vie plus sage et plus heureuse, beaucoup moins perturbée par le travail et l'argent. Et je me sens beaucoup mieux... C'est quand on achète de l'immobilier que ça devient compliqué.

- C'est comme si on avait délégué son pouvoir à l'argent : on a besoin d'un support pour se sentir en sécurité, et on croit le satisfaire par de l'argent. Mais si demain la société s'effondre, ceux qui risquent le plus de s'effondrer en même temps sont ceux dont le pouvoir leur est conféré par l'argent. Pour moi, mon pouvoir ne vient pas de l'argent.
- Beaucoup de cadres quittent leur vie professionnelle « surchauffée » pour une vie plus saine et moins stressée. Nous sommes dans un moment de retour des mouvements philosophiques et spirituels qui critiquent l'aliénation liée à l'argent et prônent la prise de conscience, la décroissance et la prise de distance à l'égard de l'argent.
- La pandémie a mis en évidence que la vie est plus importante que l'argent.

Au cours des cent dernières années, les grands équilibres financiers mondiaux ont été structurés par deux moments-clés : les accords de Bretton-Woods (1944) aux États-Unis et la chute du Mur de Berlin (1989). Le premier a jeté les bases du système monétaire international autour du dollar, le second a mis fin à un équilibre antagoniste entre le monde

capitaliste emmené par les États-Unis d'Amérique, terre d'élection de l'argent, et l'empire soviétique censé relever d'une philosophie critique à l'égard de la primauté de l'argent.

- Comment l'argent est-il fabriqué : par la dette. C'est l'argent de la dette qui crée la croissance, mais c'est aussi la dette qui empêche d'accéder à la vie...
- Moi, je voudrais revenir sur la vie... Elle se joue d'abord dans notre enfance et à travers notre éducation. Quand j'avais un an, ma mère est partie du foyer avec moi et elle m'a élevée seule. Elle me faisait des cadeaux comme pour se faire pardonner son absence.

Elle m'a éduquée dans la considération de l'*avoir*. J'ai toujours vécu à Paris et je suis pauvre. Pour moi, l'argent est un obstacle pour tout. Depuis quelques mois, je me dis : « concrètement, je dois gagner de l'argent. »

4. Évaluation de la séance par les participants

Les participants sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous pour vous ?

- J'ai été très intéressée par ce café philo. On y aborde tant les aspects individuels que de société.

Pour moi, il y a un équilibre entre être et avoir.

- J'ai trouvé cette séance très stimulante intellectuellement.

Elle m'a donné le désir que les choses changent dans ma vie.

- Cela n'a pas été facile pour moi de parler. J'ai ressenti que pour certains, l'argent est vécu comme négatif. Pour moi, l'argent est une énergie positive, c'est de la vie également, c'est un moyen de s'exprimer.

Je crois qu'il faut être positif avec l'argent.

- Nous sommes plusieurs à considérer que l'argent prend trop de place dans notre vie, et je suis un peu frustrée qu'on n'ait pas mieux répondu à notre question.

Je suis dans une quête de sens et je reconnais que je devrais avoir une vision plus positive de l'argent.

- J'ai bien vécu cette séance.

J'en retiens que l'argent est un objet de débat particulier et qu'il peut être alternativement dans la position d'objet et de sujet. Il touche également notre intellect et notre émotionnel.

- C'était mon premier café philo et je suis frustré de ne pas avoir la possibilité de commenter les prises de parole de tous mes collègues !

Cette séance m'a décentré par rapport à mes opinions.

5. Compléments conceptuels

5.1. Question du jour (rappel) : Comment l'argent est-il devenu plus important que le reste de la vie ?

5.2. Synthèse des compléments conceptuels

- La vie n'est pas une suite d'activités et d'évènements naturels et naturellement plaisants. Elle est faite également de manques, de souffrances, de perturbations, de conflits, de maladies, etc.
- L'argent n'est pas un objet infernal venu d'ailleurs pour corrompre le reste de la vie des humains : il est juste un objet inventé ou créé par eux au même titre que la roue, le couteau, l'imprimerie, les médicaments, l'automobile ou encore l'ordinateur ;
- Dans la vie, il n'y a pas l'argent d'un côté et « le reste de la vie » de l'autre : l'argent et la vie sont inextricablement entremêlés, pour le meilleur ou pour le pire. Les humains l'utilisent alternativement pour leur permettre de mieux vivre... et pour maltraiter leurs semblables ou se maltraiter eux-mêmes.

5.3. Développements

5.31. Définitions

- Vie
Le contexte de la question semble indiquer que parmi les différentes définitions du mot « vie », celle à retenir ici est : *ensemble des activités et des évènements qui remplissent les espaces de temps*³.
- Argent
Objet beaucoup plus complexe qu'il ne semble en première approche, l'argent a trois grandes fonctions :
 - Évaluer la valeur des choses
 - Éteindre la dette, et servir de moyen de paiement dans l'échange d'objets ou de services (en cela, il facilite les échanges économiques)
 - Conserver la valeur (par exemple les pièces d'or que l'avare cache au fond de son jardin)
- Important
La racine grecque du mot « importer » est *peirein*, qui signifie « transpercer », « entrer à l'intérieur ».

5.32. Commentaires sur la formulation de la question

- Elle présente comme évidente une affirmation sous-jacente qui ne l'est pas : « L'argent est devenu plus important que la vie » ;
- L'argent semble y être présenté comme une réalité homogène douée de conscience et de volonté, et au moins comme un objet particulièrement attractif qui viendrait perturber les évènements naturellement sains de la vie. Nous verrons que la réalité est souvent différente ;
- Il est difficile de répondre à cette question - Comment l'argent est-il devenu plus important que le reste de la vie ? - tant qu'on ne l'a pas complétée en

³ Cf. dictionnaire Robert.

indiquant : *important pour qui*? L'argent n'a en effet pas la même importance selon les personnes, selon leur histoire de vie, leur éducation, leur âge, leur genre, leur niveau de fortune, etc. ;

- Il serait peut-être plus pertinent de transformer légèrement la question et qu'elle devienne double : « L'argent est-il devenu plus important que la vie ? » ; « Si oui, quels facteurs ont pu contribuer à cette évolution ? »

5.33. Pistes de réflexion

Ni bon ni mauvais en soi, l'argent peut être utile ou destructeur

- Il a été créé par les humains parce qu'il leur est par nature utile

L'argent est d'abord un outil d'échange économique entre des humains naturellement fragiles et incapables de satisfaire seuls la totalité de leurs besoins fondamentaux.

C'est le philosophe Aristote qui, au quatrième siècle avant notre ère, affirme que la monnaie est « le substitut du besoin », ce qui signifie que, pratiquant des métiers différents, les humains ont *besoin les uns des autres* pour survivre⁴.

Il en donne comme exemple qu'un étalon de valeur commun et reconnu par tous est indispensable pour rendre possible un échange entre des agents qui produisent des biens ou des services différents : par exemple des chaussures ou des maisons, des céréales ou la protection militaire de la cité. Cet étalon-argent est le seul qui puisse établir des équivalences fines et justes entre le produit du travail du cordonnier, de l'agriculteur, du soldat et du maçon.

Aristote affirme au passage que ces échanges facilités par l'argent constituent l'un des supports les plus solides du lien social.

Ces échanges économiques sont par ailleurs l'un des facteurs les plus puissants de l'enrichissement des individus et des communautés politiques auxquelles ils appartiennent : chacun peut abandonner à tel ou tel autre - qui en a un besoin plus ou moins vital - ce qu'il possède en surplus pour obtenir ce dont il a lui-même un besoin vital. Dans l'échange marchand, chacun se dépouille d'un objet qui lui est peu utile pour en acquérir un autre qui lui est essentiel.

Lorsqu'il est utilisé avec sagesse, dans le respect des lois et de la justice, l'argent est donc un objet particulièrement bienfaisant pour la communauté, qu'il renforce, et pour chacun de ses membres, qu'il enrichit.

Cette affirmation est illustrée par l'existence de nombreuses monnaies locales, qui sont développées dans une aire restreinte au service des populations les plus fragiles économiquement : ces monnaies sont par nature très proches du dollar, de l'euro, ou de la livre sterling, sauf qu'elles doivent nécessairement circuler entre les membres de la communauté qui les utilise, *sans être accumulées*, tandis que les grandes monnaies nationales et internationales peuvent à l'infini faire l'objet d'accumulation et de spéculation.

⁴ Cf. Aristote, *Étique à Nicomaque*, Le Livre de Poche, Librairie Générale Française, Paris, 1992, p. 207 sq.

- Les humains peuvent aussi manier l'argent de manière destructrice (anti-vie)
 - A leur propre préjudice
 - C'est le cas de l'avare pathologique, qui trouve son plaisir dans la *possession névrotique* de l'argent alors que celui-ci devrait permettre à son possesseur de vivre décemment et de réaliser les projets qui le feront grandir humainement, lui et ses proches. L'avare « tue » l'argent, il l'invalidé en lui refusant de circuler de mains en mains et de permettre à chacun de faire de bonnes et saines affaires en l'utilisant comme monnaie d'échange. Il se comporte comme un homme richissime qui aurait acheté une voiture Ferrari sans jamais l'utiliser pour rouler, mais qui se contenterait de la regarder dans son garage, seul et à l'abri du regard des autres...
 - C'est le cas également des individus qui investissent l'essentiel de leur énergie intellectuelle et corporelle à spéculer pour gagner de plus en plus d'argent, et l'accumuler à l'infini. Aristote considère qu'ils dérogent à la loi de sagesse qui prescrit de se procurer de l'argent pour satisfaire ses besoins essentiels, sans aller au-delà. Il désigne leur comportement par le mot oublié de « chrématistique ».

Comme l'avare névrotique, mais par des voies différentes, ils se privent d'accéder à une vie équilibrée, accueillante aux autres, à la réflexion désintéressée, à la rêverie, aux contacts avec la nature, etc.
 - Au préjudice de leurs proches et de leurs clients ou fournisseurs
 - L'usage sain de l'argent repose sur une éthique de l'équité consistant à rechercher, dans chaque transaction économique, ce qui nous semble financièrement juste et, pour cela, d'accepter d'en parler avec notre « partenaire » de l'échange.

Cela est vrai dans les transactions client-fournisseur mais aussi employeur-salarié ou encore État-contribuable. Si, dans une transaction, nous abusons d'une situation de position dominante, ou si nous faussons la transaction économique par tromperie, nous portons un préjudice à notre « partenaire » de transaction.

 - Ce type d'injustice peut se pratiquer avec des proches. Un exemple en est fourni par les relations déséquilibrées voire trompeuses qui sont pratiquées entre les conjoints au sein de la famille, le plus souvent au détriment de la femme⁵.
- Au préjudice de l'État ou de l'ensemble de l'humanité
 - C'est le cas des personnes fortunées qui s'exonèrent de l'obligation de payer l'impôt dans leur pays ou des industriels

⁵ Un exemple malheureusement probant en est donné par le remarquable livre intitulé *Le genre du capital. Comment la famille reproduit les inégalités*, de Céline Bessière et Sibylle Gollac, Éditions La Découverte, Paris, 2019.

qui, pour augmenter leurs profits et/ou les dividendes de leurs actionnaires déversent dans la nature leurs pollutions dommageables à la vie de la planète au lieu de les traiter selon les prescriptions légales.

- C'est également le cas du système capitaliste dans son ensemble lorsque, au nom de l'impératif d'optimisation du profit, il conduit certains entrepreneurs à imposer des conditions très dures à leurs salariés et à leurs fournisseurs et à porter atteinte aux systèmes vitaux de la planète.

5.4. Conclusion

- On se souvient que le mot « important » a pour racine étymologique grecque *peirein* qui signifie « transpercer », « entrer à l'intérieur » (voir supra) : il est donc naturel que l'argent « importe » - c'est-à-dire prenne une place centrale - dans la vie des humains : c'est parce qu'il est présent et agissant dans beaucoup d'évènements de leur vie (il les traverse ou entre à l'intérieur d'eux).
- L'argent est en lui-même un objet neutre : il peut rendre d'immenses services s'il est manié avec justesse, mesure et éthique, tout comme il peut conduire à de grandes souffrances ou des catastrophes s'il pousse certains humains à utiliser sa puissance pour dominer d'autres humains, les exploiter, les tromper, et pour corrompre la nature ou la détruire.
- Il semble impropre d'affirmer que l'argent est devenu plus important que le reste de la vie. Peut-être serait-il plus juste de dire : l'évolution historique, technique et économique de notre civilisation est caractérisée par une place croissante de l'argent dans la vie des humains et, cela, pour le meilleur et parfois pour le pire.